

Désir de traduire et légitimité du traducteur

Quatrième journée de la
Traductologie de plein champ
Paris, 18 juin 2011

Nicolas Froeliger et Colette Laplace, sur une idée
de Richard Ryan



La traduction est une profession, nourrie de paramètres rationnels et objectivables. Mais elle procède aussi (et peut-être plus qu'on ne l'imagine à première vue) d'un état d'esprit, d'un rapport au monde, à la diversité, au texte. Envie, quête, urgence : on traduit parfois parce qu'on a le sentiment que c'est nécessaire, pour nous ou pour autrui. Cet état mental, qui s'accompagne parfois d'une hypersensibilité à la critique, n'est pas l'apanage des traducteurs littéraires : nous le démontrerons, tout comme nous nous interrogerons sur les raisons et les paramètres du désir de traduire dans l'ensemble du champ traductionnel. Plus important, encore, ce fantasme n'est pas circonscrit aux traducteurs professionnels. Il s'observe tout simplement et très largement chez ceux qui aiment et veulent partager ou faire connaître leur passion, avec parfois l'amateurisme des amateurs.

L'espace de la traduction peut s'en trouver décentré par rapport à l'espace des traducteurs, dans une dynamique de retour à l'âge préprofessionnel : celui où nul n'avait la moindre vergogne à s'afficher auteur de traductions. Ce mouvement est favorisé par les évolutions de la technique et de la société. D'une part, des outils (traduction automatique, ressources terminologiques, logiciels d'aide de toute nature...) naguère réservés aux professionnels sont aujourd'hui accessibles à tous et gratuitement. D'autre part, la culture de la gratuité, justement, tend à redéfinir le concept de propriété qui, de plus en plus, apparaît moins comme un moyen de restreindre l'accès à un bien que d'en permettre la mise à disposition à tous.

Ces problématiques posent d'une façon nouvelle la question de la légitimité des traducteurs et des formations à la traduction : qui peut à bon droit s'intituler traducteur ? Une fois de plus, l'évolution de la réalité nous amène à redéfinir notre utilité professionnelle.

Désir de traduire et légitimité du traducteur, donc. Ce sont ces questions que nous explorerons lors de la quatrième Journée de la traductologie de plein champ, à travers huit communications et une table-ronde. Fidèles à nos principes fondateurs, nous le ferons dans un espace réunissant enseignants, chercheurs, étudiants et praticiens des métiers de la traduction, avec l'ambition réaffirmée d'être à la fois savants, compréhensibles et utiles, en mettant l'accent sur les exemples, le débat et la mise en perspective. Nos travaux, cette année, auront lieu le 18 juin 2011, et seront co-organisés par le master professionnel ILTS (Industrie de la langue et traduction spécialisée, Université Paris Diderot) et l'ESIT (École supérieure d'interprètes et de traducteurs, Université de la Sorbonne Nouvelle), qui les accueillera dans ses locaux du Centre universitaire Dauphine, à Paris. Ils feront ensuite l'objet d'une publication élargie dans une revue de traductologie.

Chaque communication durera vingt minutes, et sera suivie de neuf minutes de discussion avec la salle. La participation à nos travaux est gratuite, mais pour des raisons de logistique et de sécurité, nous vous serions reconnaissants de vous inscrire en adressant un message électronique à Nicolas Froeliger (nf@eila.univ-paris-diderot.fr) et Colette Laplace (LaplaceCol@aol.com).

Pour plus d'informations :

Contact : Nicolas Froeliger, nf@eila.univ-paris-diderot.fr
Colette Laplace, LaplaceCol@aol.com
Page plein champ : <http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/recherche/conf/ciel/traductologie-plein-champ/index>
Master pro ILTS : <http://formations-pro.eila.univ-paris-diderot.fr/masterpro/ilts/start>
ESIT : <http://www.univ-paris3.fr/esit>

Désir de traduire et légitimité du traducteur

Quatrième journée de la
Traductologie de plein champ
Paris, 18 juin 2011



Nicolas Froeliger et Colette Laplace, sur une idée
de Richard Ryan

- 8h40-9h00 Accueil des participants
9h00-9h10 Ouverture des travaux : Colette Laplace
9h10-9h30 Nicolas Froeliger : Du désir de traduire à la légitimité du traducteur
9h30-10h00 Richard Ryan : Subtilités écœurantes ou la vie secrète du traducteur professionnel
10h00-10h30 Christian Balliu : Désir de traduire et affirmation d'une profession : les leçons de l'histoire
10h30-11h00 Jean-René Ladamiral : *La libido interpretandi*
11h00-11h30 **Pause**
11h30-12h00 Françoise Wuilmart : La part de l'intime dans le désir de traduire
12h00-12h30 Nathalie Sinagra : Désir de traduire et professionnalisation du traducteur de bandes dessinées
12h30-14h30 **Déjeuner**
14h30-16h30 Table ronde : Les professions d'interprètes et de traducteurs face à la montée de la société numérique et des nouvelles technologies
Modérateur : Colette Laplace
Intervenants :
 - Sally Bailey-Ravet, Chef interprète du Conseil de l'Europe
 - Jan Krotki, interprète de Conférence
 - Laurence Mongazon, testeur linguistique chez Oracle, ingénieur en localisation
 - Jean-Christophe Bailbé, traducteur réviseur chargé des outils TAO dans l'unité de traduction francophone d'Amnesty International
 - Chloé Leleu, traductrice de supports audio-visuels et spécialiste de sous-titrage, membre de l'ATAA
 - Michèle Nahon traductrice de supports audio-visuels et spécialiste de sous-titrage, membre de l'ATAA
16h30-17h00 **Pause**
17h00-17h30 Alberto Fernández Costales : *Collaborative translation revisited : who wants to be a translator*
17h30-18h00 Kathryn Radford : Quel rôle joue le désir de traduire chez les traducteurs en formation
18h00-18h10 Nicolas Froeliger et Colette Laplace : Conclusions et perspectives

Interprétation simultanée français-anglais

Inscription (gratuite mais obligatoire) : Nicolas Froeliger (nf@eila.univ-paris-diderot.fr) et Colette Laplace (LaplaceCol@aol.com).